

Lampe tempête Rafale de chez Lumière Noël

Carburant : Essence

Puissance : 300 CP

Dates de fabrication : 1910 à 1923,

Le brevet pour le système de nettoyage à crémaillère de l'aiguille a été déposé par Ernest Noel en Octobre 1908 et la Société Industrielle d'Articles d'Eclairage ou SIAE a déposé un autre brevet pour un brûleur plus moderne, le „bec Noel“ en 1923, ce qui nous donne une date approximative de production soit juste avant la guerre, soit juste après.



Pour cette lampe rafale, c'est une renaissance. Ceci est une dédicace spéciale à Papoum sans qui cette lampe n'aurait jamais refonctionné.



La voici à son arrivée ... enfin ce qu'il en reste ! Elle a été électrifée : les porte-manchons sont remplacés par des douilles électriques. Elle est percée de partout pour passer les fils. Il manque trois jambages sur la cage, mais par chance, le générateur semble complet.

Première opération : le nettoyage en profondeur pour voir l'aspect sous la crasse.

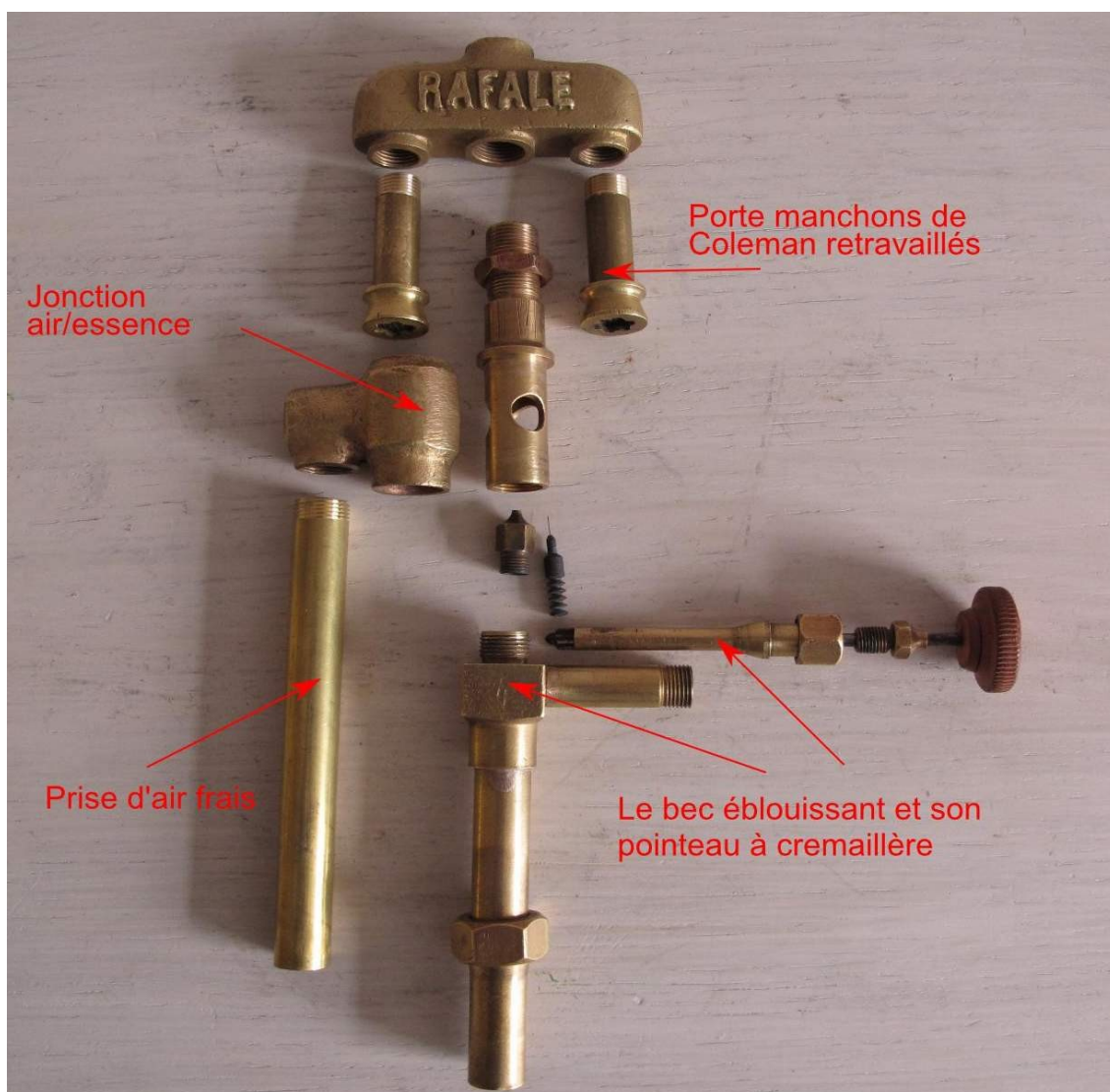
Le réservoir a un fond en acier. Il est très oxydé.



Ici, au moins, l'identification n'est pas bien compliquée ;-)
Aller, au nettoyage



On commence par le générateur. Coup de chance, rien n'a été endommagé à l'intérieur et même l'aiguille est présente. Voici le remontage en 3 étapes.



Comme toutes les lampes de chez Lumière Noël, ce générateur est équipé du **bec Eblouissant**. Il a été nécessaire de refaire le tube de prise d'air et de transformer deux porte-manchons de Coleman Quick lite pour recréer ceux-ci.



C'est une lampe à essence, mais pour réchauffer la masse importante du générateur, il faut, soit préchauffer avec une taupette, soit monter une coupelle à alcool qui est plus pratique. Une vieille coupelle circulaire de Sea Anchor fera l'affaire, mais pour la passer autour du tube, il faudra la retravailler.





Il y a des trous dans le fond et c'est tout boursoufflé au pourtour de la lampe

Autre gros problème à régler avant de pouvoir envisager un essai : la rouille du fond de cuve est importante. Il y a des trous qui indiquent que l'intérieur est très oxydé et, plus ennuyeux : la rouille fait des boursoufflures au pourtour de la jonction avec le laiton. Il y a des fuites partout !



La découpe à la Dremel

Pas le choix, il faut passer à la chirurgie lourde. C'est l'opération de la dernière chance. La base du fond du réservoir sera découpée afin de dégager un maximum d'acier oxydé et de pouvoir gratter la rouille. Il faudra aussi faire un traitement à l'acide pour enlever un maximum de rouille à l'intérieur et, ensuite, après un bon séchage, un traitement à la résine époxy.



La résine coulée à l'intérieur a flué par les fentes et a bouché les fuites.



Puis, le dessous du réservoir a été rempli pour plus de sécurité.

Voilà qui est fait. Après la réfection des joints de pompe, la lampe tient la pression.
Prochaine étape : le mica.



Etrange cette position du pointeau au milieu de la cage de mica ! De vieilles photos nous enseignent que ce globe en mica a une plaque sur toute la hauteur. Elle sera réalisée dans une fine feuille de fer blanc pliée et coïncera le cylindre de mica. Ici, il reste à percer une fenêtre en haut et une porte d'allumage en bas.



Quelques coups de cisaille et quelques rivets plus loin, voici la plaque finie. On relève la mini porte pour remplir la coupelle et allumer l'alcool.

Après 2/3 minutes de patience....on pompe doucement et c'est parti.

